

VŒUX DU PRÉSIDENT



Chères amies, chers amis de Cerisy,

Cette période traditionnelle de vœux se déroule cette année sous des auspices particuliers : une de ces convulsions sociales dont notre pays est coutumier, mais qui prend des formes nouvelles et fait remonter des colères, parfois des violences, qui viennent de loin, et ne seront pas faciles à satisfaire. Peut-être le premier conflit explicite entre le social et l'écologique, pas si facile que cela à concilier. Chacun sans doute a son diagnostic sur le sujet, tous nous avons à l'affiner. Nous aurons en tous cas besoin de lucidité, et de capacité de sens pour orienter toutes les créativité de la société vers des buts communs et non vers une multiplication des oppositions. De cette "[éthique des vertus pour le monde qui vient](#)" qui fait l'objet d'un des colloques de cette année à l'initiative de la philosophe Corine Pelluchon (1).

Cela pour redire, cela ne surprendra pas, combien il est essentiel de disposer de cet espace-temps particulier que nous offrent les colloques de Cerisy, d'une certaine manière à nuls autres comparables. Il me semble qu'il nous faudra regarder attentivement ce qui remontera du "Grand débat national" en cours, qui ne pourra évidemment pas en rester là, voir s'il nous donne des pistes auxquelles nous n'aurions pas pensé pour définir ce que peut-être un projet intellectuel aujourd'hui dans cette société mondialisée et territorialisée si complexe.

Un bilan assez favorable de la dernière saison a été fait par Edith Heurgon dans la dernière newsletter et nous venons d'apprendre qu'une fois encore nos comptes seront à l'équilibre. Le programme de cette année, que vous trouverez [ici](#), est tout aussi alléchant : pluridisciplinaire comme toujours, agrégeant des thèmes distancés avec des sujets très contemporains (2). Merci de réserver dès à présent les créneaux de temps qui vous permettront de venir en toute quiétude dans "l'espace de décélération" que représente Cerisy

Pour sa part, votre Conseil d'administration va continuer le travail de préparation de l'avenir de l'institution qui est maintenant bien engagé. Le CA se réunira à nouveau à Cerisy, après l'Assemblée générale du 17 avril, fin mai, pour poursuivre ses réflexions et, pour la première fois, rencontrera la Commission de coordination régionale qui réunit les partenaires régionaux du Centre culturel. La famille qui met le château à disposition de l'Association des amis de Pontigny-Cerisy s'investit dans le projet et une formule d'administrateurs-référents des colloques se met en place en vue de décharger la Directrice du Centre d'une partie de ses tâches.

Merci donc, au nom du Conseil d'Administration, à toutes celles et à tous ceux qui font vivre Cerisy, aussi bien dans ses aspects intellectuels que dans ses aspects pratiques et quotidiens, si importants eux aussi. Et tous nos meilleurs vœux pour qu'elles et ils y trouvent, là comme dans leurs vies personnelles, le meilleur épanouissement possible.

**Jean-Baptiste de FOUCAULD, Président de l'AAPC**

(1) Du 24 juin au 1er juillet.

(2) Ainsi, du 13 au 17 mai, en ouverture, "[La pensée indisciplinée de la démocratie écologique](#)".



*Réunion du Cercle des partenaires de Cerisy (27 novembre 2018)*



*Créé en 2005, le Cercle des partenaires entame sa mue afin de continuer à soutenir l'aventure cerisyenne. Secrétaire général de l'Association des amis de Pontigny-Cerisy, Sylvain Allemand, et Dominique Peyrou, co-directeur du Centre culturel international de Cerisy dressent un premier bilan des démarches entreprises en ce sens, avec le concours d'un nouveau venu : Olivier Lecointe, qu'ils présentent par la même occasion.*

Celles et ceux qui fréquentent le Centre culturel international de Cerisy (CCIC), comme intervenants ou simples auditeurs, connaissent bien l'Association des amis de Pontigny-Cerisy (et pour cause : on ne peut assister à un colloque sans en être membre). Ils connaissent moins en revanche le Cercle des partenaires. Celui-ci a pourtant déjà plusieurs années d'existence. Il a vu le jour en 2005.

À l'origine, il a été conçu avec Jean-Paul Bailly, devenu président de La Poste (après avoir été celui de la RATP), et Armand Hatchuel, professeur à l'école des mines de Paris et vice-président de l'AAPC, comme le moyen d'associer à l'aventure cerisyenne des entreprises, les collectivités territoriales et les organismes publics dont l'absence étonnait alors même que leurs centres d'intérêt se retrouvaient de longue date dans les programmes de Pontigny et de Cerisy. Les premiers partenaires, avaient pour noms La Poste, CNP Assurances, IBM, RATP, Renault, RFF, Veolia, mais aussi le département de la Manche, Plaine commune, Deauville, et non moins la DATAR et l'INRA. Beaucoup de mouvements sont intervenus au cours des années, souvent en lien avec des interventions en prospective assurées par Edith Heurgon (directrice du CCIC), avec des sorties et des entrées, dont en 2015, la venue du Crédit coopératif et de Vinci/La fabrique de la cité.

Les objectifs d'un tel Cercle étaient, pour Cerisy, d'une part, d'élargir les thèmes des colloques au-delà du monde académique pour appréhender les mouvements des sociétés contemporaines et co-construire des connaissances pour l'action, et, d'autre part, d'apporter un concours financier à une Association, reconnue d'utilité publique, fonctionnant pour une large part grâce à une famille qui met les lieux gracieusement à sa disposition et assure bénévolement la direction du Centre.

Pour les partenaires, la création du Cercle reposait néanmoins sur un pari : décider de s'accorder le temps de la réflexion (or, la durée d'un colloque de Cerisy n'est pas toujours conciliable avec l'agenda de cadres dirigeants) dans un lieu accueillant loin de l'effervescence des grandes métropoles (un château situé dans le Cotentin), mais encore accepter d'engager, avec des intervenants et auditeurs aux profils variés (intellectuels, chercheurs, élus, praticiens, artistes...), un débat ouvert, propice à l'intelligence collective.

Dix ans plus tard, le pari s'est révélé réussi si on en juge par la quarantaine de colloques organisés et publiés avec le soutien et la participation de l'un et/ou l'autre des partenaires, de surcroît sur des thématiques variées : les entreprises, le travail, le marché, l'argent, les villes, les territoires, l'agriculture, le développement durable, le

soin, la transition écologique... En outre, certains de ces colloques ont alimenté le débat public sur des sujets majeurs. En particulier celui sur l'objet social des entreprises qui a débouché sur la notion d'entreprise à mission, traduit dans la loi PACTE, et qui s'est largement nourri des travaux du colloque organisé en 2013 à partir d'une interpellation d'Antoine Frérot : à qui appartiennent les entreprises ? (colloque publié sous le titre : [L'entreprise, point aveugle du savoir](#), Éditions Sciences humaines, 2014).

Mais jusqu'à présent, le fonctionnement quelque peu artisanal du Cercle repose principalement sur les épaules d'Edith Heurgon et le soutien de membres du conseil d'administration de Cerisy. De premières réflexions ont été engagées en 2017 pour le faire évoluer, notamment dans la perspective du passage de témoin entre la troisième génération de la famille présidant aux destinées de l'aventure Pontigny-Cerisy (génération incarnée par Edith Heurgon et sa sœur Catherine Peyrou) et la quatrième (formée de Dominique Peyrou et de la famille Peyrou-Bas). Lors du colloque "[Villes et territoires résilients](#)" (19-26 septembre 2017), organisé conjointement par Veolia et La Fabrique de la Cité, Antoine Frérot accepte d'assurer désormais la présidence du Cercle, convaincu que l'élargissement offert à Cerisy peut servir l'homme d'action dans son processus quotidien de décision.

Lors d'une réunion en février 2018, il propose, afin de renforcer encore le rôle du Cercle et d'en développer le fonctionnement collectif, de confier une mission de réflexion à Olivier Lecointe appuyé par un groupe de travail constitué de Sylvain Allemand, Armand Hatchuel, et Dominique Peyrou. Ayant une formation d'ingénieur et d'économiste, Olivier Lecointe, jeune retraité, a effectué l'essentiel de sa carrière professionnelle dans le secteur de l'énergie, au sein d'EDF, de Gaz de France et d'ENGIE, où il a occupé des fonctions opérationnelles (directeur de centrale de production, gestionnaire d'énergie, directeur Électricité de Gaz de France, directeur Opérations pour la région Benelux & Allemagne...) et fonctionnelles (stratégie, études économiques, audit, achats...).

En relation avec Sylvain Allemand, il a d'ores et déjà procédé à une série de rencontres avec des partenaires actuels et potentiels pour connaître leurs attentes vis-à-vis du cercle et recueillir leurs propositions, la plupart ayant confirmé leur engagement ou leur volonté de le rejoindre. À ce jour celui-ci compte ainsi plus d'une douzaine de membres, du côté des entreprises : le Crédit Coopératif, Énedis, Orange, La Poste, la RATP, Suez Eau, Veolia, Vinci/Fabrique de la Cité; des collectivités : le département de la Manche, la ville de Deauville; des associations : ATD Quart Monde, le Rameau; enfin, des organismes publics : l'Institut CDC pour la Recherche. Une liste tout sauf exhaustive, d'autres pistes étant en cours d'exploration.

Les résultats de la première série de rencontres ont été présentés lors d'une réunion du Cercle accueillie le 27 novembre par la RATP (dans son bel espace dédié à l'open innovation). Parmi les principaux enseignements : le fort attachement des partenaires aux colloques de Cerisy, malgré leur apparent éloignement géographique et leur durée — le président Antoine Frérot ne se montrant pas le moins attaché à l'"esprit Cerisy" ! Étant entendu que rien n'empêche d'imaginer des séances de restitution "hors-les-murs", selon le modèle expérimenté avec La Banque Postale (cf. les débats organisés en 2017 autour de contributions des actes du colloque "[Apprivoiser l'argent aujourd'hui ?](#)", au Village La Poste, à Issy-les-Moulineaux). Les échanges qui ont suivi ont été l'occasion d'avancer dans la conception de l'ingénierie propre aux colloques émanant du Cercle des partenaires.

La prochaine étape consistera en une nouvelle réunion de travail, le 13 mars prochain, pour amorcer la co-construction de questionnements, susceptibles de faire l'objet de colloques en 2020 et 2021, et ce, dans la perspective d'un séminaire du Cercle, qui se tiendra en septembre prochain à Cerisy. En attendant, les partenaires sont invités à prendre part à des colloques déjà programmés lors de la saison à venir, parmi ceux présentés au cours de cette même soirée du 27 novembre dernier, par leurs co-directeurs, à savoir : "[Entreprise, responsabilité et civilisation : un nouveau cycle est-il possible ?](#)"; "[Territoires solidaires en commun : controverses à l'horizon du translocalisme](#)"; "[La pensée aménagiste en France : rénovation complète ?](#)"; enfin, "[Sciences, techniques et agricultures](#)".

Bref, on le voit, le Cercle des partenaires poursuit sa mutation, ce dont on ne peut que se réjouir tant il contribue à la pérennité de l'aventure cerisyenne.

**Sylvain ALLEMAND, Secrétaire général de l'AAPC**  
**Dominique PEYROU, co-directeur du CCIC**

**COMPTE-RENDU DU COLLOQUE "VALÈRE NOVARINA : LES QUATRE SENS DE L'ÉCRITURE"**



Photo de groupe du colloque "*Valère Novarina : les quatre sens de l'écriture*"  
(du 10 au 17 août 2018, direction Marion Chénétier-Alev, Sandrine Le Pors, Fabrice Thumere!)

Extrait du compte-rendu du colloque rédigé par **Pierrette Epsztein** le 18 décembre 2018 dans *La Une CED, Les Chroniques* sur le site *La Cause Littéraire*.  
[[version complète en ligne](#)]

Chaque été, comme une ritournelle ou un passage obligé, j'assiste à au moins un colloque de Cerisy. J'aime le lieu, j'aime l'équipe qui l'anime. J'arrive à y trouver mon espace, sur la frontière, comme toujours, puisque je ne suis pas universitaire. En 2018, j'ai longtemps à l'avance réservé ma place pour le colloque consacré, pour la première fois dans ce lieu, à Valère Novarina. Son nom ne m'était pas inconnu, j'avais entendu parler de son théâtre et ce qu'on m'en racontait m'impressionnait. Ma curiosité l'emporta sur mon appréhension. Bien m'en a pris. J'ai passé une semaine tellement intense, tellement riche, foisonnante, féconde, surprenante, que m'est monté le désir, pour la première fois après mon trentième colloque, de rédiger une chronique pour relater cette expérience unique. J'en assume totalement la subjectivité. J'écrirai, non pas avec la langue universitaire qui n'est pas la mienne, non pas avec l'exigence intimidante d'une communication, mais à partir de mon regard de simple participante, avec mes mots et mes questions, en toute liberté et gratuité.

À travers les communications, j'ai découvert un être de paradoxes, un travailleur effréné et un artiste total. Tout le passionné. Il est dramaturge, écrivain, auteur d'essais et peintre. Par ses études, il a abordé les rives de la philosophie et la philologie. Valère est un homme chaleureux, faisant preuve d'un esprit facétieux. Il est d'une exigence farouche, doté d'une énergie indéfectible jusqu'à la limite de l'épuisement, inquiet jusqu'à des épisodes dépressifs, farouche parfois face à la violence du monde, mais aussi ivre de vie et surtout d'une grande générosité. Devant nous, sans forfanterie, il a déployé sa culture riche, féconde, son insatiable goût pour la lecture dans tous ses états et sa capacité de se réjouir comme un enfant. Dans ses écrits, nous avons pu constater sa curiosité infinie, son aplomb, son impertinence, sa témérité, sa vitalité débridée. Mais il y laisse transparaître aussi sa part d'inquiétude, son fantôme, la mort.

Valère Novarina crée une langue échevelée, foisonnante, impétueuse. Le jaillissement de l'écriture est constant. Son œuvre se montre comme un palimpseste, comme une mémoire de la langue. S'il a intégré tous les codes des œuvres classiques, il n'a eu de cesse de les détourner, de les dévoyer. Il a inventé un style inimitable où les lieux sont fragmentés, les temps disloqués, les identités fragiles, hors système. Sa langue imaginaire se veut relief, allégorie, métaphore, invention. Il veut son sens ouvert, mêle l'horreur et le ridicule, y fait parler les pierres. Il utilise ses multiples ressources : les listes, les néologismes, la logorrhée, le ressassement, la litanie, la vibration du mot, la force de la répétition, l'ambiguïté du sens, sa polyphonie, ses contradictions, les images récurrentes pour qu'elles deviennent agissantes. Il déconstruit en permanence la langue. Il cherche à atteindre la combustion. Contre le discours utilitaire, communicationnel, raréfié du contemporain, il prône le pouvoir insurrectionnel de la parole poétique.

Le théâtre de Valère Novarina est imprégné de cette inventivité développée dans son écriture. Son cheminement mental creuse la mémoire du théâtre dans ses formes les plus anciennes, depuis ses sources allégoriques et religieuses jusqu'à la place paradoxale qu'y occupent la dramaturgie classique et les grands textes du répertoire. Dans le dispositif scénique, on retrouve l'influence du théâtre Nô, du Kabuki mais aussi de la peinture chinoise. Souvent, il enferme ses personnages dans des cadres, les fait jouer avec de multiples formes géométriques : le cercle, la spirale, le carré. La porte, omniprésente, devient le passage entre la vie et la mort. Il est impensable d'évoquer son théâtre sans mentionner la place qu'y tiennent ses acteurs. Il dit ne pas les diriger, car c'est l'acteur qui sait, pas le metteur en scène, chacun se doit de retrouver un savoir intuitif, d'écouter son instinct profond.

Dans les interstices laissés entre les communications, Valère nous a offert la lecture d'extraits de *Voie négative*, de *L'Atelier volant*, et l'intégrale du *Babil des classes dangereuses*. Il ne lit pas ses textes, il les vit. Il devient le texte. Nous avons pu également profiter d'une exposition de photographies de spectacles et de peintures. Au grenier, André Marcon nous a présenté *Le discours aux animaux*, Léopold von Verschuer, lui, a joué *Le monologue d'Adramélech*. Valère et Mathias Lévy, violoniste, nous ont proposé une lecture-musique de *Dialogue avec une langue inconnue*. Enfin, l'actrice Agnès Sourdillon et le chanteur-accordéoniste Christian Paccoud ont donné *L'Éloge du réel*.



Au fil des jours, mes peurs vis-à-vis de cette œuvre complexe se sont envolées grâce à la disponibilité sans faille des deux directeurs, Fabrice Thumerel et Marion Chénétier-Alev. J'ai été subjuguée, convertie par l'univers riche et original de Valère Novarina. J'ai éprouvé avec saisissement le décentrement radical de tous mes repères culturels habituels. Il m'a fallu accepter de me laisser emporter dans un ailleurs, de m'égarer sans boussole, de subir un sacré tohubohu cérébral, un renversement de toutes mes habitudes de spectatrice de théâtre. Ce qui m'a le plus fascinée, c'est la capacité incroyable qu'a l'auteur de faire de ses obsessions une jubilation, de rendre le tragique risible, de faire de notre anxiété vis-à-vis de la mort une source de rire libérateur.

**Pierrette EPSZTEIN, Amie de Cerisy**

## COLLOQUES 2019

**Les inscriptions aux colloques 2019** seront ouvertes à partir du 15 mars prochain.

Pour chaque colloque, vous pouvez retrouver, au fur et à mesure de la mise en ligne des informations qui nous sont transmises par les directeurs, une **présentation détaillée** (argument, communications prévues, bibliographie, résumé et présentation des intervenants).

[En savoir plus](#)

Vous pouvez dès maintenant télécharger le **programme 2019 abrégé** (au format PDF) en cliquant sur l'image que voici.

**Rappel: L'Association des Amis de Pontigny-Cerisy est un organisme agréé pour la Formation continue**, enregistré sous le numéro : **25 50 00326 60**.



## AGENDA

### Assemblée générale de l'Association des amis de Pontigny-Cerisy

**Mercredi 17 avril 2019** (17h30 à 19h30),  
suivie à 19h30 du verre de l'amitié  
École des Mines, 60 Bld Saint Michel, 75006 PARIS

## PUBLICATIONS RÉCENTES



### Littératures et arts du vide

**Direction:** Jérôme Duwa, Pierre Taminiaux  
**Éditeur:** Hermann Éditions  
**Collection:** "Colloque de Cerisy"  
**ISBN:** 978-2-7056-9793-8

Où en sommes-nous avec le vide dans notre monde du surplus et de la saturation ? Que nous apprennent à son sujet la littérature et les arts ? Aspiration esthétique au dépouillement ou à l'épuration des formes, expression d'une crise, voire d'un désir d'en finir avec l'art et la littérature, la question du vide concentre des enjeux essentiels aux avant-gardes du XXe et du XXIe siècle. Par-delà les partis pris formels et les tensions philosophiques ou existentielles, le vide renvoie également à des sensibilités extra-occidentales venues en particulier d'Asie. Il implique dès lors un processus conscient de rapprochement des cultures qui met en valeur la qualité méditative et spirituelle de l'art. Rassemblant des contributeurs d'horizons divers, des lettres à la psychanalyse, de l'esthétique à l'histoire de l'art en passant par la philosophie et la communication, ce livre explore les diverses représentations du vide et met en évidence certains de ses traits distinctifs à travers une grande variété d'exemples et de contextes, de Marcel Duchamp à Anselm Kiefer et d'Octavio Paz à Guy Debord ou Paul Celan.

[En savoir plus](#)



### Jardins en politique avec Gilles Clément

**Direction:** Patrick Moquay, Vincent Piveteau  
**Éditeur:** Hermann Éditions  
**Collection:** "Colloque de Cerisy"  
**ISBN:** 978-2-7056-9576-7

Gilles Clément a consacré sa vie à porter haut la pratique du jardinier, tout en lui donnant une portée

philosophique et politique d'une ampleur et d'une exigence radicalement nouvelles. C'est donc à sa figure, et plus précisément à la dimension politique de son travail, que cet ouvrage est consacré. Le jardin concentre notre rapport au monde et fait écho à notre conception de la nature — ou du moins d'un idéal de nature. Il est le réceptacle des dérives comme des utopies de nos sociétés; en cela, il est bien le reflet aigu de nos questionnements et de nos tâtonnements, âmes et corps engagés. Cet ouvrage rassemble des écrits et témoignages de paysagistes, artistes, militants, écologues, gestionnaires d'espace, élus, rassemblés en 2016 autour de Gilles Clément, pour ce troisième colloque de Cerisy consacré aux jardins.

[En savoir plus](#)



### **Espaces et littératures des Amériques** *Mutation, complémentarité, partage*

**Direction:** Zilá Bernd, Patrick Imbert, Rita Olivieri-Godet  
**Éditeur:** Presses de l'Université Laval (co-édition Hermann)  
**Collection:** "Américana"  
**ISBN:** 978-2-7637-3756-0

Cet ouvrage compare les multiples expressions de l'espace continental des Amériques et de l'espace insulaire des Caraïbes qui lui fait face en analysant les modalités de renouvellement des mythes, des narrativités et des perspectives menant à la reconfiguration de cet espace. Les analyses sont structurées autour de quatre axes nourris par des réflexions portant sur les conflits et les croisements culturels, économiques, sociaux et politiques : 1) déplacements et traversées de frontières, 2) dynamiques urbaines et représentations, 3) confins, territoires et non-lieux et 4) espaces mémoriaux.

[En savoir plus](#)



### **Sur la philosophie scientifique et l'unité de la science** *Le congrès de Paris 1935 et son héritage*

**Direction:** Michel Bourdeau, Gerhard Heinzmann, Pierre Wagner  
**Éditeur:** Éditions Kimé  
**Collection:** "Revue Philosophia Scientiæ. Archives Henri Poincaré"  
**ISBN:** 978-2-84174-908-9

À l'origine de cet ouvrage, faisant l'objet du volume 22 Cahier 3 de la revue *Philosophia Scientiæ*, se trouve un colloque tenu à Cerisy du 13 au 20 juillet 2015 pour commémorer le quatre-vingtième anniversaire du Congrès international de 1935 et s'interroger sur le sens de l'idée de philosophie scientifique. Il a réuni une trentaine d'intervenants venus de pays et d'horizons différents.

[En savoir plus](#)

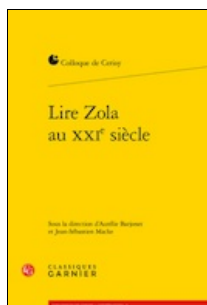


### **Jean-Paul Michel** *"La surprise de ce qui est"*

**Direction:** Michaël Bishop, Matthieu Gosztola  
**Éditeur:** Éditions Classiques Garnier  
**Collection:** "Colloques de Cerisy - Littérature, n°4"  
**ISBN:** 978-2-406-08001-5

L'œuvre de Jean-Paul Michel, richement diversifiée, constante au cœur de ses puissantes interrogations et son désir de "*répondre*" à la hauteur voulue à la musique *de ce qui est*", a été souvent accueillie avec enthousiasme par Breton et Barthes, Foucault et Bonnefoy, Roche et Stéfan, Lacoue-Labarthe et Nancy. Voici une œuvre qui puise profond dans le "statut fondateur de cérémonie et de sacrifice" du poétique compris comme devant faire la preuve de toute la force de sa "valeur d'acte", d'un acte qui cherche à "placer l'être *en face de lui-même*", s'ouvrant ainsi "à la fraîche vigueur d'une relation audacieuse au poème" et aux innombrables "surprises" — violence et vérité, sacré et devoir, brûlure et éclat, stupeur et amour — de ce qui est, qui s'y réfléchissent. Les contributeurs à ce volume s'essayaient à répondre.

[En savoir plus](#)



### **Lire Zola au XXIe siècle**

**Direction:** Aurélie Barjonet, Jean-Sébastien Macke

**Éditeur:** Éditions Classiques Garnier

**Collection:** "Colloques de Cerisy - Littérature, n°5"

**ISBN:** 978-2-406-07959-0

Dans cet ouvrage collectif, chercheurs, écrivains et descendants reviennent sur leur lecture du romancier d'une "étrange époque de folie et de honte". Ils retracent également la mémoire universitaire, intellectuelle, commémorative et familiale d'Émile Zola. Ils décrivent son actualité dans l'édition et les institutions scolaires ou universitaires, dans la presse et sur les réseaux sociaux, en France comme à l'étranger. Place est donc faite à la modernité de son regard, sa force d'évocation et aux nouvelles approches critiques en mesure d'en rendre compte.

[En savoir plus](#)

## **PUBLICATIONS À VENIR**



### **Jean Grémillon et les quatre Éléments**

**Direction:** Yann Calvet, Philippe Roger

**Éditeur:** Presses Universitaires du Septentrion

**Collection:** "Arts du spectacle - Images et sons"

**ISBN:** 978-2-7574-2446-9

L'œuvre de Jean Grémillon demeure aujourd'hui étrangement en retrait, sans doute en raison de son originalité irréductible et de sa complexité déstabilisante. Le colloque de Cerisy avait pour objet sinon de réhabiliter, du moins de rendre hommage à l'un des cinéastes majeurs de l'école française du vingtième siècle, un créateur qui occupe une place à part, paradoxale. Quatre axes ont paru nécessaires pour l'approcher en résonance intime avec son dernier film et testament poétique, *André Masson et les quatre Éléments*.

[En savoir plus](#)



### **Le travail en mouvement**

**Direction:** Émilie Bourdu, Michel Lallement, Pierre Veltz, Thierry Weil

**Éditeur:** Presses des Mines

**ISBN:** 978-2-3567-1544-9

On a beaucoup écrit sur la fin du travail. Le Travail en mouvement s'intéresse au travail réel, ici, maintenant, demain, qu'il s'agisse d'emploi, de non emploi ou d'activité. L'ouvrage réunit les contributions de chercheurs de différentes disciplines, de praticiens d'entreprise, d'acteurs syndicaux et de responsables d'organismes internationaux (BIT). Plusieurs thèmes sont abordés : le travail à travers les mots, les chiffres et les représentations, les nouvelles formes d'organisation du travail à l'heure du numérique, l'autonomie et la responsabilisation dans l'entreprise dite libérée, les nouvelles régulations juridiques du travail et de l'emploi, le dialogue social international, les expérimentations territoriales en matière d'emploi... L'ouvrage met en lumière une série d'oppositions structurantes : mutations du travail vs reconfiguration de l'emploi, renforcement des contraintes vs promesses d'autonomie, qualité du travail vs qualité de vie au travail, ...

[En savoir plus](#)

## **Centre Culturel International de Cerisy**

Le Château 50210 Cerisy-La-Salle  
France

[www.ccic-cerisy.asso.fr](http://www.ccic-cerisy.asso.fr)

[info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr](mailto:info.cerisy@ccic-cerisy.asso.fr)



Si vous souhaitez vous désinscrire de notre lettre d'information :

[Se désinscrire](#)

Envoyé par

